Les enfants, vous allez communier aujourd’hui pour la première fois. Je sais que vous attendez ce moment avec impatience puisque, comme chaque année, j’ai reçu un trésor : vos lettres dans lesquelles vous écrivez, ou dessinez, en quelques mots, votre désir de communion : « Bonjour Daniel, comment vas-tu ? Moi je vais très bien. Je veux mieux connaître la Bible, mieux connaître Jésus, prier ». C’est un trésor que je place précieusement dans ce coffre en bois précieux serti d’or et d’argent, un trésor que déjà j’ai montré à Dieu pour qu’il soit au courant des belles choses que vous écrivez. Vous savez ce qu’il m’a répondu ? J’avais honte ! Il m’a dit : mais Daniel, qu’est-ce que tu crois, que je ne les connais pas ces enfants. Tu as mal lu, relis : « Je veux me rapprocher de Dieu, recevoir le Corps du Christ. Je veux l’Esprit Saint et aimer toujours Jésus. Je veux servir le Christ et être reconnue en tant qu’enfant de Dieu. Merci à Dieu, il m’aime, il m’aide. Je crois en Jésus car il croit en nous. Tu as vu leurs dessins : soleil, arc en ciel, rameau d’olivier et le mot paix écrit partout. Ils me cherchent, ils veulent me connaître, comprendre le chemin, la vérité et la vie. Ils veulent aussi faire perdurer la tradition familiale. Ils n’oublient pas leurs parents mais aussi les copines de KT, les parrains et marraines : « J’ai super envie de voir ma marraine et mon parrain ». C’est magnifique m’a dit Dieu, je suis heureux avec eux.

La communion, c’est être, comme son nom l’indique, en communion avec Dieu et en communion les uns avec les autres. L’hostie consacrée que vous allez manger tout à l’heure et dont vous cherchez à savoir le goût, je vais y revenir, ce Corps du Christ, ne peut s’expliquer que parce que d’abord il y a le Corps du Christ que nous formons tous ensemble, croyants. Dieu, à la messe, à l’invitation de Jésus, nous rassemble pour écouter sa Parole et nous convertir à l’Evangile. Recevons tous en ce jour une leçon d’Evangile de la part des enfants. Lorsque nous nous rassemblons nous constituons le Corps du Christ, de manière sacramentelle, c’est-à-dire que rassemblés par la **Parole** de Dieu, nous sommes signes que Dieu, aujourd’hui, maintenant, ici, parle et donne sa vie pour nous. Et pour cela nous reprenons les **gestes** et les paroles de Jésus. Après avoir écouté et médité la Parole de Dieu, la Bible, nous refaisons, avec le prêtre, les derniers gestes de Jésus au cours d’un repas, nous redisons ses dernières paroles : ceci est mon corps. Ceci est mon sang. C’est pour vous. J’ai fait tomber les murs qui vous séparent. Construisez des ponts entre vous.

Il n’y a pas de communion à Dieu sans communion entre nous. Si nous ne voulons pas aimer nos frères, nous ne pouvons pas communier à Dieu. La communion n’est pas une récompense pour nos mérites. Elle est un remède pour nous guérir du mal qui est en nous.

Mais il y a plus. L’Evangile que je viens de lire en cette fête de la Sainte Trinité nous rapporte les dernières paroles de Jésus à ses disciples, après sa résurrection : allez, je vous envoie, faites des disciples partout, baptisez les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, apprenez leur mes commandements, et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde.

Vivre la communion, entre nous, mangez le Corps du Christ, pour aller ensuite dehors parler de Jésus. Messe veut dire mission, envoi. L’une de vous m’écrit : « J’ai hâte de connaître le goût de l’hostie. Mes parents disent que ça n’a pas de goût mais moi je ne les crois pas ». On va bientôt savoir. Mais moi je dis : « Est-ce que ça a du goût l’hostie ? » Ce qui est sûr c’est que d’être chrétien peut donner du goût à la vie. Lorsque Jésus nous envoie annoncer sa Parole partout et baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, il nous envoie donner du goût à la vie, rendre la vie des gens moins fade. C’est le souhait que je formule pour vous les enfants, mais aussi les familles qui vous accompagnent, et toute la communauté chrétienne : A partir d’aujourd’hui, votre première communion, je vous envoie, au nom de Jésus, donner ou redonner goût à la vie pour tous ceux qui ont perdu le goût de la vie à cause de la maladie, du mépris, de la haine, de la violence. Vous êtes les jeunes témoins de Jésus. En découvrant le goût de l’hostie, vous penserez que Jésus vous appelle à donner la joie autour de vous pour que les gens retrouvent le goût de vivre. Et vous serez heureux, comme l’écrit encore l’une de vous : « Je suis très heureuse de faire ma communion. »

Que ce bonheur gagne chacun maintenant, la paix retrouvée, la communion avec Dieu, entre nous, pour la vie du monde. Daniel Orieux, curé.